

# L'Interdisciplinarité appliquée à l'analyse des itinéraires thérapeutiques et de la scolarisation dans un contexte de pauvreté

Alhassane BALDE, Yves CHARBIT, Joseph LARMARANGE et Véronique PETIT

## 1. Une méthodologie interdisciplinaire : les *monographies démographiques*

Cette communication utilise les données de l'enquête « Population, Pauvreté et Environnement » conduite en 2003 dans la sous-préfecture de Kanfarandé en République de Guinée par le laboratoire *Populations & Interdisciplinarité* de l'Université Paris 5. Celle-ci repose sur une approche interdisciplinaire (démographie, anthropologie, sociologie, économie...) qui complète la collecte démographique (données quantitatives, cadrage statistique par analyse secondaire de données de grandes enquêtes de type EDS, recensement, etc.), par une collecte de données qualitatives de différentes natures (observation, entretiens, reconstitutions de généalogies par exemple).

Cette méthodologie a été créée en 1989 par POPINTER et elle a été utilisée dans plusieurs pays en développement en Afrique et en Asie). Elle est appliquée à des problématiques démographiques : les conséquences des migrations internationales dans les pays d'origine, la diffusion de la connaissance et de l'utilisation de la contraception, la mise en œuvre des politiques de population, les stratégies de lutte contre la pauvreté, etc. Au niveau de la collecte, l'objectif principal est de compenser les limites des données quantitatives par des données qualitatives, en particulier dans des pays où la collecte des données démographiques et économiques posent des problèmes en terme de précision et fiabilité. En effet, les personnes interrogées répondent difficilement à certaines questions (âges, dates, revenus, ressources économiques, etc.) dans certains contextes socioculturels (analphabétisme, société à tradition orale), et c'est d'autant plus vrai que lorsque les enquêtes ont une dimension rétrospective. De plus au niveau de l'analyse, les données qualitatives permettent de contextualiser les données statistiques en rendant compte des contraintes socioculturelles, environnementales, politiques, institutionnelles auxquelles est soumise la population. C'est pourquoi la collecte est réalisée au niveau de villages qui sont sélectionnés selon des critères cohérents avec la problématique étudiée. Cette contextualisation permet ainsi de faire émerger les logiques communautaires et villageoises qui sous-tendent les comportements individuels et collectifs.

Lors de cette enquête sur la mesure de la pauvreté et l'identification des stratégies de survies élaborées par les villageois, deux thèmes ont entre autres été privilégiés: l'accès à la santé et la scolarisation. En Guinée, la Santé et l'éducation font partie des priorités gouvernementales en matière de développement. Dans cette proposition, nous avons privilégié ces deux enjeux liés à la pauvreté du double point de vue de l'offre et de la demande dans une sous-préfecture qui souffre d'un enclavement prononcé. Nous allons voir comment ils ont été étudiés, et ce qu'apporte une approche interdisciplinaire, en partie qualitative.

## **2. Offre en matière de santé et itinéraires thérapeutiques**

L'objectif de l'enquête était de comprendre comment une population en situation de paupérisation effectuait ses choix en matière de santé : à quel niveau sociologique (individu, couple, famille, chef de famille) les décisions en matière de santé étaient prises ? Qui assumait les coûts ? Quels étaient les facteurs décisionnels clés (confiance dans le thérapeute, coût du traitement, proximité, réputation, etc.) ? D'un point de vue quantitatif, un questionnaire socio-démographique auprès d'hommes et de femmes a permis de reconstituer les démarches effectuées pour les deux dernières maladies par les personnes interrogées pour elles-mêmes et leurs enfants : types de soin, coût, type de recours (moderne ou traditionnel). La fiche de recensement permet quant à elle de dresser les profils des enquêtés grâce aux caractéristiques individuelles (statut résidentiel, niveau scolaire, âge, situation matrimoniale, etc.) et à celles de leur ménage (habitat, ressource, les liens de parenté).

Afin de comprendre les logiques des pratiques de santé, nous avons réalisé des observations et de nombreux entretiens semi-directifs auprès des acteurs de la médecine moderne et traditionnelle (tradipraticiens, médecins, infirmiers, instituteurs, sage-femme), mais aussi des membres de la communauté (migrants, mères de familles, chef de famille). Cela a permis d'abord dévaluer l'offre en matière de santé, de voir quelles alternatives s'offraient aux familles en fonction de leur revenu, de leurs croyances, de la distance avec l'offre. L'approche qualitative renforce l'analyse de l'interaction entre offre et demande en matière de santé en tenant compte de l'environnement et des stratégies des individus et des familles, et des acteurs communautaires (association, village). Cela permet également de voir comment une politique nationale est mise en œuvre à un niveau local.

Nous développerons deux points afin d'illustrer nos propos : le financement de la santé et les itinéraires thérapeutiques différenciés. Le coût du traitement dépend du lieu de soins et du type de maladie. Nous mettrons donc en évidence, d'une part, les spécificités propres aux différents lieux de soins en ce qui concerne le coût des prestations et le type de paiement utilisé (argent ou nature, cash ou à crédit), d'autre part, les sources et les mécanismes de financement des prestations (don, crédit...). Du fait des degrés d'enclavement différents que nous venons de mettre en évidence et du coût des prestations de soins, les villages présentent des dynamiques spécifiques en ce qui concerne les itinéraires thérapeutiques.

## **3. Une scolarisation pour qui ?**

Pour mieux cerner les facteurs qui interviennent dans ce processus du choix de scolariser un enfant, comme en ce qui concerne la santé, l'approche qualitative a permis d'abord de dresser le profil de la demande et de l'offre en matière de scolarisation.

### ***Infrastructures, personnel et statistiques scolaires***

La carte scolaire de la sous-préfecture a été dressée en concertation avec les directeurs d'école, et replacée dans le contexte de la politique nationale en matière de scolarisation. On peut apprécier cette offre en établissant des statistiques qui démontrent

son insuffisance en termes quantitatifs (nombre d'élèves par classe, nombre d'enseignants par exemple) et en termes qualitatifs (conditions de travail, moyens pédagogiques). Les villages enquêtés disposent de 4 écoles élémentaires publiques et d'un seul collège, après le BEPC les écoliers sont obligés de quitter la région d'étude. Le faible développement des infrastructures scolaires et l'insuffisance de personnel enseignant font que certaines écoles sont obligées d'aménager les cycles en recrutant en première année une fois tous les deux ans ou encore d'organiser des classes multigrades et de classes à double flux.

**a) *La scolarisation***

Dans un deuxième temps grâce à des entretiens, nous avons cherché à comprendre comment était perçue la scolarisation, si elle représentait un investissement, une charge, une stratégie pour les parents et leurs enfants afin de sortir d'une situation de pauvreté ? Nous avons donc cherché à voir quel était le contexte de la demande dans une société encore paysanne et dépendante de la production agricole pour sa survie, largement analphabète et défavorisée économiquement.

On observe également que dans ces villages pluri-ethniques, les groupes ethniques principaux (Nalou, Peul, Diakanké) établissent des stratégies de scolarisation spécifiques : les Nalou ne perçoivent pas les bénéfices de la scolarisation qui reste à leurs yeux encore un coût ; pour les Peul, la scolarisation doit être poussée et est valorisée ; les Diakanké, fortement investis dans la migration internationale vers l'Europe et les USA, considèrent que les bénéfices de la scolarisation sont plus aléatoires et à trop long terme par rapport aux transferts effectués par les migrants. Au sein des groupes ethniques, on observe également des différences selon le niveau de ressources de la famille.

L'analyse interdisciplinaire du processus de scolarisation et de déscolarisation (des filles et des enfants les plus pauvres) permet de mettre en évidence les limites de la scolarisation comme stratégie de lutte contre la pauvreté. Elle permet d'affiner la compréhension des choix et des attitudes des parents et des communautés par rapport à l'avenir mais surtout au présent immédiat de leurs enfants.